

La prééminence du Christ



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Gn 1:26, 27; Col 1:15-20; Jn 1:1-3; Eph 1:22; 1 Cor 12:12-27; 1 Cor 4:9; Rm 6:3,4.

Verset à mémoriser: « Il [le Christ] est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui » (*Colossiens 1:15-17, LSG*).

Dans la leçon de cette semaine, nous reprenons notre étude de l'Épître aux Colossiens (voir les leçons 1 et 2). Dans la leçon 2 (étude de jeudi), nous avons vu que, dans Colossiens 1:9-12, Paul prie pour les croyants de Colosses afin qu'ils vivent d'une manière agréable à Dieu. Dans les versets 12 et 13, il oppose deux royaumes: celui de la lumière et celui des ténèbres; le royaume de « la lumière » (*Col 1:12, LSG*) et « la puissance des ténèbres » (*Col 1:13, LSG*). Dieu le Père nous a rendus dignes de participer à l'héritage des saints dans la lumière, nous a délivrés de la puissance des ténèbres et « nous a transportés dans le royaume du Fils de son amour, en qui nous avons la rédemption, la rémission des péchés » (*Col 1:13,14, LSG*).

En d'autres termes, c'est en Jésus, notre Dieu et notre Créateur, que nous avons la rédemption. Il a accompli la rédemption pour nous, et, par la foi en Lui, nous avons été transférés du royaume des ténèbres à celui de Son Fils bienaimé.

Cette semaine, nous allons étudier l'une des déclarations les plus complètes et les plus sublimes sur Jésus dans le Nouveau Testament. Que signifie le fait que Jésus soit « l'image du Dieu invisible » et également « le premier-né de toute la création » (*Col 1:15, LSG*)?

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 21 février

L'image du Dieu invisible

Lorsque nous nous regardons dans un miroir ou sur une photo, nous voyons une image de nous-mêmes, mais il s'agit d'une représentation plate et bidimensionnelle. À certains égards, une sculpture donne une idée plus précise, mais elle reste éloignée de la réalité vivante, respirante et animée. Le concept biblique d'« image », bien qu'il puisse parfois désigner ces représentations superficielles, suggère quelque chose de bien plus profond.

Lisez Gn 1:26, 27; Gn 5:3; 1 Cor 15:49; 2 Cor 3:18; Heb 10:1. Résumez les différentes significations du terme « image » dans ces passages. En quoi diffèrent-elles de la description de Jésus en tant qu'image de Dieu?

Les êtres humains ont été créés pour ressembler à Dieu autant que possible, physiquement, spirituellement, relationnellement et fonctionnellement. Pourtant, ils ne reflètent l'image de Dieu que sous certains aspects, et le péché a endommagé même cela. Mais Jésus nous permet de « voir » le Dieu invisible. « Celui qui m'a vu » dit Jésus, « a vu le Père » (*Jn 14:9, LSG*). Il est « l'empreinte » exacte de la nature de Dieu (*Heb 1:3, LSG*). Il est la pensée de Dieu rendue audible et le caractère de Dieu rendu visible.

Lisez Mt 11:27 et Jn 1:1, 2, 14, 18. Pourquoi Jésus est-Il le seul capable de révéler le Père?

Notez d'autres façons dont Jésus décrit Sa relation avec Dieu le Père:

- « Mon Père agit jusqu'à présent; moi aussi, j'agis » (*Jn 5:17, LSG*).
- « Moi et le Père nous sommes un » (*Jn 10:30, LSG*).
- « Nul ne vient au Père que par moi » (*Jn 14:6, LSG*).

Jésus s'est également décrit à plusieurs reprises dans un sens absolu en termes du nom de Dieu « JE SUIS » (*voir Ex 3:14*); « Je suis le pain de vie » (*Jn 6:35*); « Je suis la lumière du monde » (*Jn 8:12*); « Je suis le bon berger » (*Jn 10:11, 14*); « Je suis la résurrection et la vie » (*Jn 11:25*); « je suis dans le Père, et le Père est en moi » (*Jn 14:11*); et « avant qu'Abraham fût, je suis » (*Jn 8:58*).

Si Jésus était quelqu'un d'autre que Dieu Lui-même, cela signifierait que le Père a envoyé un être créé pour mourir pour nous. Pourquoi cela serait-il radicalement et fondamentalement différent du fait que Dieu Lui-même, en la personne du Christ, soit venu mourir pour nous?

Le premier-né de toute la création

Dans le Nouveau Testament, le terme « premier-né » se rapporte presque toujours à Jésus (*voir Lc 2:7; Rm 8:29; Heb 1:6; Ap 1:5*), y compris les deux occurrences dans Colossiens. Même quand il s'applique à d'autres, il ne désigne pas forcément celui qui est né en premier chronologiquement. Le concept biblique de « premier-né » insiste sur la relation spéciale d'un fils avec son père, indépendamment de l'ordre de naissance. Ainsi, il existe des cas où les fils cadets occupent une place de prééminence: Isaac, Jacob, Joseph, entre autres.

David, bien que dernier de huit fils, fut oint roi (*1 S 16:10-13*), et Dieu dit par le psalmiste: « Et moi, je ferai de lui le premier-né, Le plus élevé des rois de la terre » (*Ps 89:27, LSG*). Il dit aussi à Moïse: « Israël est mon fils, mon premier-né » (*Ex 4:22, LSG*). En ce sens, le terme premier indique une prééminence.

Lisez Colossiens 1:15-17. Quelles raisons Paul donne-t-il pour expliquer le fait que Jésus soit appelé « le premier-né de toute la création » (*LSG*)?

Il est clair que l'objectif de Paul dans ce passage n'était pas de suggérer que Jésus a été le premier être créé. Au contraire, il l'exclut fermement. Deux fois, et de deux manières, il dit que Jésus a tout créé. Tout a été créé par Lui et pour Lui (*Col 1:16*). Dans les deux cas, Jésus est présenté comme l'agent personnel par lequel Dieu a accompli la création? (*voir aussi Eph 3:9; Jn 1:1-3; Ap 4:11*).

La déclaration de Paul est exhaustive: "tout" signifie véritablement tout — spatialement (le ciel et la terre), ontologiquement (visible et invisible) et fonctionnellement (trônes, dignités, dominations, autorités). Ces derniers termes désignent en général des êtres angéliques (*voir Eph 3:10; Eph 6:12*). Pour éviter le fait d'être mal compris, Paul précise que Jésus existait « avant toutes choses » (*Col 1:17*). L'expression grecque peut indiquer la préséance en rang comme en temps, mais dans les écrits de Paul, elle se réfère d'ordinaire au temps (*voir 1 Cor 2:7; Gal 1:17; Eph 1:4*).

Une autre raison donnée pour la prééminence de Jésus est que « toutes choses subsistent en lui » (*Col 1:17, LSG*). Le mot grec (*synistēmi*) signifie littéralement « rassembler » ou « unir ». Jésus est le principe unificateur de l'univers, non seulement en tant que Créateur, mais aussi comme Rédempteur.

Dieu, le Créateur, est mort pour nous. Que pourraient ajouter nos œuvres à cela? Pourquoi l'idée que nos œuvres puissent compléter ce que Christ a déjà accompli est-elle blasphematoire?

Le chef du corps (l'Église)

Lisez Eph 1:22 et Col 2:10. Que signifie le mot « chef » dans ces versets? Que veut dire Paul en appelant Jésus le « chef de l'Église » (Eph 5:23)?

Naturellement, le mot « chef » désigne ici un rôle de dirigeant, comme en témoignent d'innombrables langues dans le monde. L'Ancien et le Nouveau Testament l'emploient aussi ainsi. Notez l'usage du mot « chef » dans les versets suivants:

1. Ex 18:25: Moïse choisit « des hommes capables parmi tout Israël, et il les établit chefs du peuple, chefs de mille, chefs de cent, chefs de cinquante et chefs de dix ».

2. Nb 31:26: « les chefs de maison de l'assemblée ». (LSG)

3. Dt 28:13: Dieu fera d'Israël « la tête et non la queue », s'il obéit.

4. Esa 7:8: « Car Damas est la tête de la Syrie, Et Retsin est la tête de Damas »

5. Os 1:11: « Les enfants de Juda et les enfants d'Israël... se donneront un chef. » (LSG)

6. Mi 3:9: « chefs de la maison de Jacob, Et princes de la maison d'Israël ». (LSG)

7. 1 Cor 11:3: « Christ est le chef de tout homme ».

Ainsi, en tant que chef de l'Église, Christ dirige, soutient l'unité et favorise la croissance spirituelle de l'Église (voir Col 2:19).

Lisez 1 Corinthiens 12:12-27. Ici aussi, Paul décrit l'Église comme étant un « corps ». Quels autres aspects de l'Église cette métaphore évoque-t-elle?

Tout comme le corps ne peut vivre sans la tête, la perte ou la blessure d'une partie du corps rend la vie plus difficile. Souvent, nous ne réalisons l'importance d'une chose que lorsque nous la perdons.

Si vous deviez renoncer à un membre de votre corps ou à un œil, que choisiriez-vous? Que vous enseigne cela sur l'importance vitale de chaque croyant en tant que membre de l'Église?

Le « Commencement » (et l'Initiateur)

Lisez Colossiens 1:18. Quel est le lien entre l'idée du Christ en tant que Tête et celle de Lui en tant que « Commencement »?

En hébreu, les mots pour tête (*ro'sh*) et commencement (*rē'shit*) sont liés. La première occurrence de ce dernier terme dans les Écritures se trouve en Genèse 1:1: « Au commencement [*rē'shit*], Dieu créa le ciel et la terre. » Jésus est la tête de l'humanité et de l'Église, non seulement à cause de l'Incarnation, mais aussi parce qu'Il est le Créateur.

En grec, le mot pour commencement (*archē*) possède un sens large. Ici, le mot « commencement » se réfère à Jésus en tant que source ou initiateur de l'Église (*Col 1:18*), et donc en est la tête, tout comme Il est le « commencement » ou l'initiateur de la création.

Jésus n'est pas seulement l'initiateur en termes de création et d'Église, il est aussi – par Sa résurrection d'entre les morts (*Rm 6:3, 4*) – l'initiateur de la nouvelle création. Puisque le salaire du péché, c'est la mort, Sa victoire sur la mort manifeste également Sa victoire sur le péché et Sa puissance pour nous recréer à Son image. Tout cela démontre la raison pour laquelle Il est « le premier-né d'entre les morts » (pour la signification de « premier-né », voir l'étude de lundi). Sa résurrection est la plus glorieuse, bien qu'elle ne soit pas la première (Moïse fut le premier, ce qui explique la dispute avec le diable au sujet de son corps [*Jude 9*]). Sans la résurrection du Christ, nul autre n'aurait pu être ressuscité d'entre les morts.

Il est utile à ce stade de passer brièvement en revue toutes les raisons que Paul donne pour expliquer le fait que Jésus est la prééminence:

1. Il est la manifestation parfaite du Dieu invisible.
2. Il est l'agent par lequel toutes choses ont été créées.
3. Il existait avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui.
4. Il est le chef de l'Église, qui est Son corps.
5. Il est l'initiateur de la création et de la recréation.
6. Il a vaincu le péché et la mort et a ainsi obtenu le droit de ressusciter tous ceux qui mettent leur confiance en Lui comme Sauveur.
7. Jésus a toujours existé, mais maintenant, en vertu de tout cela, Il est parvenu à la prééminence en tant que chef de l'humanité et chef de l'Église.

Que devez-vous changer pour mieux faire l'expérience de la prééminence du Christ dans votre propre vie?

Tout réconcilier

Lisez Colossiens 1:19, 20. Quelle est cette réconciliation qui passe par la croix, et dans quelle mesure elle est complète?

Paul utilise une expression grecque très intéressante pour culminer sa description de Jésus, en pointant indirectement au Père, déjà mentionné en Colossiens 1:12. Le Père a pris plaisir en faisant habiter Sa plénitude en Jésus (voir aussi Col 2:9). Qu'est-ce que cette « plénitude »? Jean y fait référence comme étant la gloire du Père, « pleine de grâce et de vérité » (Jn 1:14).

Mais, sur la base de ce passage, cette « plénitude » englobe bien plus. Elle comprend l'éternité et l'existence de Dieu, ainsi que Sa puissance de créer et de recréer. Plus important encore, cela souligne Sa sagesse dans la victoire sur le péché et la mort par le moyen le plus inattendu: la croix. Et c'est ainsi qu'Il a transformé cet objet des plus honteux en un témoignage de Son amour éternel pour chaque être créé. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle » (Jn 3:16).

La seule façon dont le péché pouvait être vaincu pour toujours, et tout ce qui pouvait être réconcilié, effectivement réconcilié, se résume dans cette vérité glorieuse: Dieu a aimé l'univers, et Il nous a tant aimés qu'Il a tout risqué pour nous sauver par la mort du Christ sur la croix. Le mot grec pour « monde » est *kosmos*, qui peut englober l'univers entier. Paul fait référence à cette démonstration universelle dans le contexte du témoignage du Christ: « nous avons été en spectacle au monde [*kosmos*, univers], aux anges et aux hommes » (1 Cor 4:9, LSG).

« C'est avec douleur et avec étonnement que le ciel avait contemplé le Christ suspendu à la croix... Satan, ainsi que tous ses disciples, se trouvent, après une vie de révolte, si peu en harmonie avec Dieu, que la présence divine seule est, pour eux, un feu consumant. Ils seront détruits par la gloire de celui qui est amour. Les anges ne comprenaient pas cela au moment où éclata le grand conflit...

Il n'en sera plus ainsi quand le grand conflit sera terminé. Le plan de la rédemption étant alors pleinement réalisé, le caractère de Dieu sera manifeste aux yeux de toutes les intelligences créées...

Les anges avaient donc de bonnes raisons de se réjouir en contemplant le Sauveur sur sa croix... Quant au Christ, il comprenait parfaitement les résultats du sacrifice accompli sur le Calvaire. Il embrassait toutes ces choses de son regard quand, sur la croix, il s'écria: "Tout est accompli!" » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 764-770.

Réflexion avancée: « Un homme qui ne serait rien de plus qu'un simple homme et qui tiendrait les propos que Jésus a tenus ne pourrait pas être considéré comme un grand maître moral. Il serait soit un fou — semblable à ceux qui se prennent pour autre chose qu'ils ne sont —, soit le démon lui-même. Vous devez faire votre choix. Ou cet homme était, et est toujours, le Fils de Dieu, ou bien il était fou, ou quelque chose de pire. Vous pouvez l'enfermer comme un insensé, vous pouvez lui cracher dessus et le tuer comme un démon; ou vous pouvez tomber à ses pieds et l'appeler Seigneur et Dieu. Mais n'avançons pas ces absurdités condescendantes qui voudraient qu'Il ne soit qu'un grand enseignant humain. Il ne nous a pas laissé cette possibilité. Il n'en avait pas l'intention. » (C. S. Lewis, *Mere Christianity*, New York, Collier Books, 1952, p. 41.)

« Le Père est la plénitude de la divinité dans une personne incarnée; il demeure invisible aux yeux des mortels. Le Fils est la plénitude de la divinité manifestée. La Parole de Dieu le définit comme étant "l'empreinte de sa personne" » Ellen G. White, *Évangéliser*, pp. 549, 550.

« Le Christ est le Fils de Dieu préexistant et qui possède une existence propre... Lorsqu'il parle de sa préexistence, le Christ évoque un passé lointain et sans limites. Il affirme qu'aussi loin que nous remontions dans le temps, il n'y a jamais eu un instant où il n'était en communion étroite avec le Dieu éternel...

« Il était l'égal de Dieu, infini et tout-puissant... C'est le Fils, personne distincte et éternelle. » Ellen G. White, *Évangéliser*, p. 550.

Discussion:

① Attardez-vous davantage sur la question de la divinité éternelle de Jésus. Réfléchissez aux implications du plan du salut et à la signification du sacrifice à la croix si Jésus avait été autre chose que le Dieu éternel, Celui qui n'a jamais été créé mais qui a toujours existé de toute éternité. Pourquoi cet enseignement est-il si important? En classe, discutez de ce que cela signifierait si, en réalité, Jésus n'était pas éternel mais avait été créé d'une manière ou d'une autre. Que perd-on, en définitive, dans ce genre de raisonnement?

② Lorsque nous pensons à Jésus, à l'Évangile et au plan du salut, pourquoi devons-nous garder à l'esprit l'implication et l'intérêt de l'univers entier pour ce que Jésus a accompli ici-bas? Qu'ont-ils pu ressentir lorsqu'ils virent leur Créateur éternel sur la croix? Il est normal pour nous d'être impressionnés, mais l'univers non déchu Le connaissait dans Sa gloire éternelle. Que s'est-il passé dans leur esprit en Le voyant mourir sur la croix, Lui qu'ils adoraient au ciel?

③ Que répondriez-vous à quelqu'un qui ne croit pas que le Père et le Fils ont toujours coexisté? Pourquoi est-ce une vérité si importante? Comment expliqueriez-vous qu'il n'y a jamais eu un moment où le Père existait sans le Fils, excepté à la croix, où il y eut une « séparation temporaire des puissances divines » (Ellen G. White *Comments*, *The SDA Bible Commentary*, vol. 7, p. 924)?